

Nicole Gilles
annoté par Montaigne

Édition selon trois modes

par Alain Legros

2/3

Texte régularisé

NICOLE GILLES

Annales et Croniques de France, depuis la destruction de Troye...
corrigées et complétées par Denis Sauvage

Paris, Guillaume le Noir, 1562

Bibliothèque nationale de France : Rés Z Don 96 (1)

Document numérisé par la BnF sur Gallica, bien préférable au microfilm

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8626073v.r=Nicole+Gilles+1562.langEN>

NB : résolution insuffisante pour les parties manuscrites sur le pdf de téléchargement, mais exploitable après agrandissement dans le cadre d'une consultation en ligne

Exemplaire relié en vélin d'époque (restauré) avec titre longitudinal à la plume

Deux parties (ou « volumes ») à foliotation distincte (donc deux fois 101 v°, etc.)

Manquent les feuillets II-VII de la 1^{re} partie et CLXVI-CLXXXIII de la 2^e partie

Signature de Montaigne au bas de la page de titre

Notes non datées, mais contemporaines des notes du Beuther entre 1568 et 1572, comme l'indique le choix provisoire d'une orthographe réformée

Traits de prononciation régionale : ste, roë, courounes

Transcriptions diplomatiques, traductions, descriptions matérielles, bibliographie, commentaires de contenu et quelques photographies dans A. Legros, *Montaigne manuscrit* (ci-dessous Mms), Paris, Editions Classiques Garnier, 2010.

La première transcription a été faite par Reinhold Dezeimeris (*RHLF*, 1909-1914) selon d'autres principes et avec quelques différences de lecture.

Conventions éditoriales

L'accent aigu sur une voyelle initiale ou intérieure (á, é, í, ó, ú) note une sorte d'accent intérieur qui signale l'amuissement d'un s après voyelle (ailleurs: as, es, is, os, us), donc l'allongement de cette voyelle et non son degré d'aperture (e fermé vs e ouvert).

Signes d'insertion et soulignements : seuls sont signalés ici les « guidons » de renvoi au début de nombreuses notes manuscrites, non les « guidons » identiques d'appel placés dans le corps du texte ou contre une manchette imprimée, ni les mots ou syntagmes soulignés à la plume par Montaigne dans la même intention (ici aucun soulignement n'isole une sentence pour la distinguer, comme sur César ou Quinte-Curce)

q; pour -que

< > signale une note biffée, qu'elle soit ou non remplacée par une autre

[] signale des lettres manquantes en bordure de page (usure)

[sic] dans le texte signale une forme peu habituelle ou fautive

Précisions

Volume I

15 r°

^

Paul'æmile dit troës
courounes
de geules.

18 v°

Le bōhome se pourrōet [*sic*]
biē tromper car Aꝛlcade
c'est ē espaigne le nō
de loffice du iuge ordinere

23 v°

+

Il se pourroët ptirer d'ici le
foūdemāt d'un tel discours
Si lauthoritè du cōandemāt
paternel pouuoët
desobliger le fis de sa
promesse. Nōttre histoëre
nous furnist d'asses
d'exāples que les papes les
roës et les magistras le fōt
mais les peres
soūt au dessous.
Qui me ramerra
a ste uertu
pfaite des āciēs romeins
et grecs ie sçai bien que
ie trouerrai que le
magistrat ne l'ātreprenoët
iames eīs au rebours

25 v°

^

Les autres le cōtēt
vn peu autremāt

26 r°

+

Ce mot que paul'æmile
lui fait dire est ~~beauce~~
beaucoup meille
ur. Les uailās
n'assaillet [*sic*]
iames par
derriere. Au reste paul'æmile
gaguin & ses [*sic*]chroniqu[es]

ces, comme souvent *infra*

le cōtē t chacū de sa façō.

30 r^o

Les plus sages &
ētre autres paul'
æmile tiēt toutes
[sic] accusatiōūs ~~pou~~
pour fauses. et cōte
autremāt l'histoëre
de ste brunehaut

mot biffé incertain

38 v^o

fis plus tot & frere
de clouis.3.

39 v^o

La plus part lessēt
ce roë

58 v^o

mais il use souuāt
de ce mot
besās coume
cidessous 59. & 93.
& 117 ou il les surnome
sarrazinois

68 v^o

Paul'æmile fait
mourir ses [sic] deus
freres biē autremāt

68 v^o

La plus part ne
metēt pas an cōte
ce Loys

78 v^o

pierre duc
de bret.

78 v^o

de dreux

79 r^o

Paul'æmile &
le cōmū
tiēt que
ses [sic] deus
máles moururēt

prisouniers

85 v^o

^
Ce qu'il retūbe si souuāt
en ces discours qui soūt
sans doute tres urais c'est
qu'il uiuoēt au tās
du roë Loys.11. siecle
fertile de tels exāples
plus que nul autre. Voïes
cidessus f.60. & au .2.
Vol.97. vn seigneur de
paille (dit il la) ueīnq
bien un suiet d'acier.

87 r^o

^ Coum'il mōtere pag:
101. De lui soūt descandus
par ligne masculine
ceus de bretagne iusques
a la querele de Ian cōte
de mōfort & de ceus de
blois. einsin.
Robert / pierre
mauclerc / Ian
le rous / Ian /
Artus / les āfans
dest'artus fōt la querele
cōte
c'est a dire Ian de mōfort
sō fis .4.^{eme} & Iane fille
de gui soū segoūt fis mariee
a charles de blois.

87 v^o

La cōiecture
de paul'æmile
a plus de
uraisāblāce

89 v^o

^ I'ai peur qu'il i
ait faite car il
uiēt de dire f.86.
que geofroë fis de
geofroë & frere de
hanri épousa
l'heretiere de bretagne
Toutéfoës il en

le redit ācore f.93.
qu'un geoffroy fis de
hanry & par cōsequāt
petit fis de l'autre
geofroë fut depar
cōstāce
sa fame cōte de bretagne
Il étoët aussi cōte de
richemōt. Parauāture
seroët ce deus geofroës
l'un ōcle l'autre nepueu
malaisè
mais il est impossible
qu'ils eussēt
tous deus épouse
un hereti duës
diuerses hereti
eres de bretagne
Or du fis de
hanry & mari de cōstāce
uīt artus.

93 r°

Il est malaise
que ce fut lors
duchè car ācore
apres 101. il
le noume cōte
coum'il a fait
iusqu'a presāt
mais il cōfoūt
l'un aueq lautre
uoëre en même
page 128

101 r°

Du Tillet & autres disēt
philippe & marie / philip
pe qui fut depuis cōte
de boulougne & marie
qui épousa le cōte de
Louein. Tout cōsidere
i'estime qu'il ne se
faille guiere fier a
ses [sic] chroniques

102 v°

^

260 dict du Tillet &
270 dict paul'æmile.

Voëla coume le méconte
est bien lourd aus uns ou
aus autres

103 v°

Les autres disēt
conte

105 v°

alias / quatriéme /
fol.125. cidessous

105 v°

^ bien qu'il fut
laisnè. uide
fol.125. cidesous [*sic*]

107 r°

^
Parquoë s.augustin
dit bien vrai que
ce n'est pas la mort
mais la cause d'icele
qui fait le
martire

107 v°

+
voïés a propos de tels
cōtes mon froissard
vol.3.ch.17.

108 v°

+
Voies cete mème deduc
tioun cidessus f.79.

111 v°

+ ce lieu corrige
euidammāt
la faute
qui est ē
labre [*sic*] de la
genealogie
de Hue capet cidessus
fo /78 / Et affin
que nul ne s'i trōpe
ce robert ici étoët
fis de lautre
robert premier

côte de Dreus et
é

111 v°

A Paul'æmile
dit qu'aste
cause et pour n'antandre pas
bien les droits de sa terre
il fut surnomè mauclerc
car il auoët éte nourri aus
écoles a paris.

112 r°

Ce mot qui ne
vaut guiere lui
plait tant que
uoëci la deuxieme
fois qu'il l'a dit

112 v°

^ Il ne dit
pas tout car pour le
moins sçai ie bien ee
que ce pierre eut
un'autre fille mariee
au sire d'alebret
aussi croë ie qu'il
ne fait ici denōbremāt
que du
principal
estoc sās
s'étandre aus brāches.
Auquel ācore i a il
faute qui est corrigee
ē la preface du .2 Vol.

113 v°

+
ce que s.Louïs obserua
tresreligieusemāt par
effait. f.119.

119 r°

& autres actions.

120 r°

^
Il met ceusci apart parce
qu'ils étoët des tousiours
demurès au roë d'angleterre

120 r°

* si ce glossateur
eut bien étudiè
sa leçon il nous
eut ranuoïe a
lauteur même
qui corrige ste
faute. f.128.

120 v°

^ Ce ne fut pas Vrbein car
il étoët mort sur ses [*sic*]
ātrefaites mais
soun successeur
paul'æmile le
nōe frācus Vido [*sic*]

Vide

120 v°

+ Je ne treue pas ailleurs
ste cōditioun aioutee
ouï bien d'autres qui sōt
ici omises. Coum'il se montre souuant plus tot
auocat que historiografe des affaires de france
il pourroët bien du sien l'auoër aioutee pour établir
le droët qu'eut depuis en ses terres Loïs premier duc
d'aniou fis du roë ian

121 r°

Ou il réue ou ie ne l'antās
pas car le premier plemā[t]
fut établi a paris par
philippe le Bel petit fis
de s.Louïs ou seloū aucūs
par Louis Hutin Et quāt
a l'ancien nō et usage de
parlemāt c'étoët vn'assā
blee de pairs & des plus nobles
que les roës fesoët ou des troës
étas auquel parlemāt il ni
auoët que ie sache
nuls officiers certes
et n'i pouuoët
échoër tels
titres.

121 r°

Il seroët bon de
cōferer ceci a ce qu'en
dit philip. de cōmines

bien autre et meilleur
auteur toutéfoës son
contemporanee / Il
me sâble qu'il fait leur
origine beaucoup plus reçāte

121 v°

+
Il en pourroët autāt
argumāter par ce qu'il
dit .127. cidessous
Il repēte ce
même mot f.136.pag.
.2. cidessous.

ici é ≠ es

122 v°

+ Par ceci on peut iuger
que le bonhome n'êtoët
pas fort uersè en ses [*sic*]
liures la.

122 v°

+ Ce cōtè seruit ācore
dépuis d'apanage
aus āfans de
bourgougne
témouin philip
pe cōte de neuers
frere de Ian & fis de
philippe le hardi duc de
bourgougne. Mais il
est uraisāblable par ce
lieu ici que c'êtoët de
par sa mere heretiere
de flandres

122 v°

Gaguin déduit
ses [*sic*] ēseignemāt [*sic*]
plus au loung
un peu autremant
& par articles
qu'il dit auoër
été retires des
archiues du dict
s.Louïs par vn
sien secretere
qu'il nome

128 r°

+ La suite de ste genealogie est f.134. pag.2.

128 r°

diuinés ce qu'il
veut dire &
qu'ele part il lesse
a ce gautier / qu'il
surnōe de crecy
f.130 pag.2.

128 v°

Saillie de trémauuese
grace

129 r°

de urai il a resō
de le trouuer
étrāge car l'exāple
en est asses rare

129 r°

Paul'æmile
en parle
plus largēat

130 v°

^ premier duc
de bourbon

131 r°

+
Paul'æmile ē la Vie
de philippe de Valoës
dit qu'el'ētoët fille
de pierre. ~~Par cōsequā[t]~~
~~seur de ce Ian.~~

131 r°

note entièrement biffée d'un long trait vertical

< Il ~~reue~~ & se contredit
ce philippe étoët frere
puinè de robert conte
d'artoës segoūt
& fis du premier
robert frere de
S.Louis Lequel
robert segoūt ne
lessa qu'une fille mahaut

qui fut mariee aueq octo [*sic*]
ou othelin car il le nōe
diuersemant
conte de bourgougne
et de salins f.133.
& 129. Toutéfoès
paul' æmile fait
ce philippe fis
du segount robert
et par cōsequāt
frere de mahaut
qu'il apele mathil
de. ce qui fait
la difficultè c'est que
mahaut par arret succeda
au cōtè d'arhois ~~nōbt~~
et coumant eut ele plus tot

octe

incertain (début de: nonobstant ?)

pere
succede a son frere que
philippe enfant male. Il
est acordè de tous que
robert cōte de beaumoūt
~~beau~~ qui épousa
la seur de philippe
de Valoës étoët
fis de ce philippe. Ni
gaguin ni du tillet ne
touchet [*sic*] rien de ste
difficultè ni st' autheur
aussi ou il parle de ce grāt
differāt de
robert d'arras
cōte de beaumoūt
aueq mahaut
f.43.Vol.2
et nul d'eus ne specifie
le degrè de parantè être
la dicte mahaut &
ce robert d'arhoës
cōte
de beaumōt que paul' æ
mile & nôtre autheur
en ce lieu ici disēt auoër
étè tante & neuue &
le dit aussi fol.
138.pag.2. parquoë
il uaut mieus corriger >

132 v°

^ Ce n'est pas
merueille si
st'auheur se
treuue souuāt
mal accordant
aueq les autres car il
ne s'accorde nullemāt
a soëmêmes témouin
ce que i'an ai remarquē
catherine
f.120. & ici ste philipp
etoët tantot fille de
baldouin mémes f.126.
et si auoët resigne pour
quatre mille^{lb} de rante a
charles d'aniou soun aïeul
maternel tout le droët
qu'el'auoët ā Ierusalē

133 r°

—
Il l'apele octo [*sic*] f.129.

octe

133 r°

^
c'est a dire de la dite
mahaut / suiuāt f.
131.s̄ & f.138.ī.
Einsi robert cōte
d'artoës frere de S.
Louïs eut un autre
robert robert eut
philippe
philippe eut robert
qui fit tāt de maus
a philippe de Valois
ce
sō beau frere robert
ancore
eut philippe qui fut
conétable de france
au lieu d'oliuier de
Clissō & qui épousa
marie de berri
uéfue [*sic*] de Lois de
blois & qui mourut
ieune en la guerre
d'outramer

supra (tréma sur s)

infra

ici é ≠ es

134 v°

^

Autant an auoët fait
lõtās auāt pepin le
bref au pape zacharie

134 v°

Acordès ses flutes il
dit f.131. que ce
fut philippe d'arthoès
qui épousa ste blanche &
st'opinion premiere est cōfirmee
par paul'æmile

135 r°

en interligne

ælis + Artus.

135 r°

+

A la veritè ceci est
seme tous [*sic*] par tout
de tant de fautes
qu'on i desaprāt
plus qu'on n'i aprāt
et croë bien que les
imprimeurs ôt leur
boüe part de la coulpe
mais il est impossible
d'excuser cela

/au

~~beau~~ correctur

Il faut einsi
corriger par ce qui
suit f.136.p.2.

ce beau

corrigé par

cela

136 v°

* a quoë faire la chroniq;
de bretagne l'autheur
même le uient
de ~~nōbrer~~
mettre f.135.
p.1. Et en
ceusci ~~finira~~
ra
coumāce la
grant guerre d'antre
Ian de mōfort &
charles
~~qui cōte~~ de blois qui

ara épousè la fille
uniq; de gui Ian
mourāt sans ēfans
pour le duchè de bretagne

136 v°

en interligne

escoce f.3.Vol.2.

136 v°

À Non pas côte de bloës car il
auoët un frere ainè nomè Loys
qui eut ce guy
qui vandit le
conté de blois a Lois duc
d'orleans fils du roë charles
.5. apres qu'il eut perdu
Lois son fis unique qui
auoët épousè marie de
berri & qui étoët decedé
sās āfans.

137 v°

^

Paul'æmile dit que ce
fuæt enguerrand qui
douna le demanti
mais que ce fut du
tās de philippe
le bel et il
est plus uraisā-
blable que la
faueur de soun
maistre uiuāt en
retardast la uaniance

Volume II

4 r°

+
Le Philippe de Valois
cōāce ici a pratiquer le
cōseil que charles le
quint son petit fis donna
dépuis mourāt a char
les sixième de s'allier
tāt qu'il pourroēt
aus princes d'ale
maigne & d'i
prandre fame. Si nos
roës eussēt bien suiui
dépuis ce trein nos
affaires ē vaudro ēt mieus

4 v°

^
C'est un fort beau mot
& qui doēt seruir a
quicōq; ha charge
publiq;

5 v°

+
froissard dit
qu'il l'ētoēt
lui mêmes toutēfoës
il me sāble être
ici mieus remerqué

6 r°

^ Philippe de com=
mines écrit que ce fut
charles .7. qui le premi
er ēfreignit ste seinte
ordonnance presse de la
dépanse qu'il lui auoēt
cōuenu soutenir pour
le
recouremāt de son
état cōtre les anglois.

6 v°

^
Froissard cōte
a ce propos vne

plaisāte subtilitè
des flamās
pour se défaire
du sermāt de
fidelitè qu'ils
auoēt au roë

7 r°

+
Il est bien
remercable qu'il
nōbre ici deus āmiraus
de france tout ē vn
coup

7 v°

+
Défi de la persone
d'edoard.3. a cele
de philippe de Valois.
Le roë s'an reuāchera
tantot f.15. p.1.

8 r°

Seel du secret &
grand seel &
f.22. il dit qu'on
usoēt du seel du
chatelet a faute
du grant

8 v°

Il me sāble que
froissard dict qu'il
mourut au Loure
en prisoun

9 v°

La dame de Beuille
fame d'oliuier de clisson
vide f.58.

9 v°

^ qui fut depuis
conétable de france
et ne lessa
que duës
filles l'une mariee a
Ian de blois cōte de
pōthieure & uicōte

de Limoges & lautre
au uiconte de rohan
Et fut tout au rebours
de sō pere capital
enemi de ceus de mōfort

10 r°

+ M^r de roëssy dit
qu'ancienemāt les
maistres des requêtes
tous
étoët [*sic*] iantishomes
de maison/& de
~~robe courte~~/la plus
part de robe courte/
Quāt a cétui
ici il est aisè
a diuiner qu'il
étoët d'eglise
uoïes de leur
institutiō f.
28 cidessous

11 r°

Ian frere
d'edouard prince
de gales & fis
segōt fis d'edoart
.3. fut depuis
duc de Lāclastre
par sa fame
heretiere & eut ū fis nōè
Hanry/qui se
surnōa cōte d'herbi
& qui fut ā fin coronè
roë d'angleterre.
Affin que la ressāblāce
des nōs & uoësinage
des tās ne trōpe le
lecteur / Or quāt au
cōte d'herbi du quel il
parle ici qui fut parauāture
beupere de ce Ian fis d'edouard
ie croë qu'il desçāt d'emoūt le
bossè frere ainè d'edoart premier
car il eut pour sō partage le
duchè de Lāclastre qui lors
n'étoët qu'un cōtè.

11 r°

^ Il me sãble que du Tillet dit que clouis
segoût en arrachea vn bras pour prouuoër
a la grande famine de lan .660.

11 v°

+
Nos états
d'orleans ôt
suiuirēt
st'exemple
& ont trouuè
que le larrecin
et mauuese cōsciance se couue
aussi bien sous la prétrise &
~~sous la~~ noblesse qu'ailleurs
Toutéfoës ce cōseil étoët tréboun
s'il ne s'étoët rancōtre en vn siecle
ē auquel la
vertu & la
iustice ne se soût reseruè
nul seul petit couin pour
leur retrete

12 v°

+
Ie croë que c'est gastō
qui mourut sãs anfans
& que ce fut ste fame
aueq la quele il s'accorda
si mal.

13 v°

—
gens du grāt
cōseil du roë c'est a dire
ce que nous disōs cōseil priue f.17 p.1.

15 r°

+ pas
Il ne lui souuiēt que
ce lache roë & failli
de courage est celui mémes
qu'il nous a dit auoër
anuoïè un pareil défi
au roë philippe de Valois
f.7 p.2. Et a la ueritè
oët
c'est un des plus braue[s]
princes de sa persōe

qui fut onques

28 v^o

^
C'est a dire il y fit quelq;
nouveau reglemant
car la premiere institutiō
de ses [*sic*] états étoët bien
plus āciene il fait
mātiōū d'un maitre des
requêtes f.10. & des
maistres de cōtes f.18.
Au reste il oppose ici cleric
a Lai & a seculier pareinsi
il sāble que ce fut ~~lors~~ a
dire home d'église quoë
que d'autres l'intrepre
tēt home de lettres ~~seulemāt~~.

28 v^o

^ Mais plustot
la cause de sa
mere qui étoët
grand tante
d'celui philippe.
Voëla coume le dit paul'æmile.
le quel il faut uoër pour le droët
de ste successiōū que quasi tous les
autres passēt sās declerer

30 r^o

+
A ce que le
lecteur ne s'i trompe
ce Ian n'est pas celui
qui premier querela
le duchè de bretagne
cōtre charles de blois
eins son fis de même
nom qui épousa l'une
des fille [*sic*] d'edouart .3.
roë d'angleterre &
qui étoët ācore
fort ieune lors
de ste défaite de
son aduersaire.

30 r^o

^
Ouï lontās auāt la mort

de leur pere pour le deli
urer de prison & repō=
dre de sa rançō qui étoët
de deus çās mille nobles.
Et en cète prison demu
ra Ian hótage
trante cinq ans
quant a gui il y mourut

30 v°

+
Frere bâtard

30 v°

+
Le sai que froissard qui
conte ceci plus par le me
nu & an doët mieus
être creu pour être ses [*sic*]
choses auenues de son
tams dit ce Ian auoër
épousè en segondes noces
la fille de charles roi de
nauarre / Il est possible
qu'il eut troës fames.
et lui même fait mātioū
de cele de
nauarre qui
demura uefue apres
la mort de
sø ce duc Ian sō mari
f.56.p.2.

31 r°

+
Il faut bien fortifier
qui pourra ste renōci
atiō car dicelle dépan
tout le droët que nos
roës ount ē bretagne

32 r°

+ Ilet le tua
de sa mein
dit froissar[d]

32 r°

+ Bertrand du glesquin
auoët étè fait lors
conétable de castille

par le roë hanry.

33 r°

ce fut pour le
fouäge qu'il
uosit imposer

36 v°

+
Le ne sai dou il
prāt st'histoëre
mais froissard qui nō
seulemāt est meilleur
et plus diliiant chroniqueur
et étoët de ce tams la
mais ancōre qui étoët
fut eleuè et nourri aueq
ste princesse de galles
n'an dit rien / et allegue
seulemāt pour le droët
de ceus qui depossedarēt
dépuis ce poure richard
de son roïaume que sa
mere étoët supçōnee
d'auoër maluerse aueq
quelques ians d'égglise
de bourdeaus & ~~en outre~~
qu'ele étoët commere du
prince son mari doublemāt
et sa cousine remuee de germaine

37 r°

* aimet est plus
uraisāblable
car ~~il i a~~ ce nō
est ancōre en vn
lieu de ste cōtree

38 r°

+
A ceus qui remerquēt
iusques aus choses les plus
menuës ce ne sera pas
sans resoun que ce passage
sāblera étrāge car il n'i
a pas de doute qu'en
matiere de courtoësies
le lieu d'antre deus ne
soët tousiours le plus
hōrable Quāt aus

anciens romeins
il i an a vn exāple
en Saluste parlāt
de Iugurtha &
de ses deus freres
en plutarc. uie de
catō le ieune parlāt
de Iuba & de Scipion aueq
mille autres Et qu'il fut
einsi mémes du tams
de st'histoëre il i en a
vn exāple en froëssard.
ch.35.Vol.4.

39 v^o

+
Il dit f.58. que
ste même faueur
feut depuis faite
à Loys de Sācerre
aussi conétable de frāce

40 v^o

^
Il reste dounq a sçauoër
pourquoë depuis ste cōtume
a été changee et qu'on doune
au fis ainè seulesmāt ce titre
qui n'est pas cōmuniqè
aus autres apres sa mort
témouin qu'apres le deces
de frāçoës dauphin fis du
roë frāçoës premier hanry
sō frere ne print pas ce titre
De urai a ce cōte il
fandroët quāt les
daufins deuinet roës
que leur frere ainè fut
daufin et il n'an
étoët rien lors même
Louis
témoin ~~ian~~ duc daniou
frere~~ai~~ de charles le quint

41 r^o

A
Le roë charles
cinquième
mourant
l'auoët nomè.

froissard.
c'êtoët le fis
d'unde l'autre oliuier
de clissō qui
auoët eu la tête trāchee

41 r°

+
Paul'æmile dit qu'il
fut trouuè au thresor
du roë charles le quint
dishuit çans mille écus
mais les grandes ānales
& gaguin & du tillet
diset [*sic*] dishuit millioūs.

41 v°

+
Froissard assig
ne a vn songe
que le roë
auoët fait
la prinse de ste
deuise.

41 v°

* Le roë clouis qui premier print les fleurs de lis
n'en print que troës au lieu des troës courounes
de geules qu'il portoët auparauāt ~~mais~~ ou troës crapaus
le roë
ou troës croëssans. Mais Odon grant òcle de Huë capet &
le
prædecesseur de charles simple print l'écu semè de fleurs de lis
sans nōbre qui dura iusqu'a ce charles.6.

44 r°

+
Ste fuite &
déconfiture du conte de
flandres est toute
tragique en froissard
& fort remercable.

48 v°

+ c'est a dire il lui
ordouna six mille^{lb}
par an. et ce fut tout.
froissart

49 v°

^

Nō pas pour les interets
mais coume disēt
les autres d'autāt
qu'il an auoët autāt
eu de raçoun dudit
conétable auāt
que le deliurer

50 v°

Tout ceci du cōte de
foix est tout
autremāt
en froissart
lequel il
uaut mieus crere.

51 r°

+

Vniq; surnōè gastō
come son pere &
deia lors marie a
la fille du cōte d'
d'armaignac

51 v°

Recourès aus annales de
foix & autres qui écriuēt
mieus ceci car ils disēt
que ce fut au uicōte de
castelbon cousin germein
dudict gaston conte de
foix que sa [*sic*]
terres de foix
et de bear [*sic*] reuin
drēt. Quāt au bātart
il eut des meubles & mourut a
cēte fameuse mascarade du
roë charles.6. qu'il n'obliera ce croës ie pas.
ci apres

52 r°

^ Il ne chaut a ses [*sic*]
ians ici quoë
qu'ils diēt / Il
nous a aprins lui
même que lœë roë
ian
s'en ala segōdemāt

ē angleterre pour
soū plaisir.

52 r°

+
Il uaut mieus
crere ce qu'en disēt
paul'æmile froissart
& les autres qu'il
le chassa parce
qu'il auoët décou
uert a sa fame
quelques sienes
parties amoureuses.
Coum'aussi de tout
le reste de cete
histoëre qu'ils
côtēt autremāt

52 v°

—
Le pansoës que ce
mot ne seruit en
st'usage qu'aus
paisans de mon
païs de
perigort
qui noumēt
ordineremāt
meschāte
une psoune
piteuse
maigre &
mehaignee

53 r°

+
Qui uoudroët remerquer
toutes les diuersités de
cétui ci aus autres ce ne
seroët iamès fait

53 r°

^
philippe
d'artoës qui
épousa parmi
ce marchè
marie de Berri uiefue
de Louïs de blois.

53 v^o

+ Il laisse ici
une trébelle histoère
que froëssart & les annales
de bretagne metēt de ste
recōciliatiōū pour i mettre cetteci
toute siene.

54 r^o

+ Isabeau / et fut
promise au fis de
lan duc de bretagne
mais en échange de
celela qu'on donna
au roë richart o
lui donna la puinee
marguerite aueq
300000^{lb}

55 r^o

^ Il en fut bien sauuè
d'autres coum[e]
ce sire de coucy
que l'amorabō
quin chef des
sarrasins pansa
lui pouuoër
paier grandes
rançons

56 r^o

*
non pas un
peu mais du
tout autremāt
et ce ne sōt
ici que fables

56 v^o

^ A ce cōte il auoët eu
troës fames. Voies
cidessus f.30.

58 r^o

Lois
Défi dūe duc
d'orleās a hanry
roë d'angleterre

58 r^o

+
ce sont mira
cles pour nous
mais lors ils
se uoïoēt
quelquefoës. Le
conétable de fienes
se santât sur leage
resigna volâteremât
sa gcharge. Bertrand
duglesquin la print
apres lui mais apres
l'auoër lontās refusee. le sire
de Couci la refusa tout a plat
lors que celui de clisson fut

a
reculè & son refus on la
douna a philippe d'artoës
et froissart chap.68.Vol.3.
dit que gui
de la trimouill[e]
l'auoët aussi refusee auāt le
sire de coucy.

58 r^o

^
Qu'il se garde de
méconter car
ē la page qui est uis
a uis de cel'ici uous
uoïes qu'il noume
Ian de harpedane
seigneur de belleui
le. et chef
des āgles
Au reste
c'est bien mém[e]
terre de
car el'est
fameuse être
celes de poëtou
et n'en est
null'autre.

72 r^o

+
St'exāple en a fait
dépuis d'autres plus
sages témouin ce qu'en

raconte philippe de
commines apropos de
l'antreueueü [sic] du roë
d'angleterre & du roë
Loys unsieme a piqueni

73 v°

+
Plutarque en
la Vie de Silla
remerque
quelques exā
ples de mort
pareille

74 v°

duc
de ferrar.

duchesse

88 v°

+ c'est celui qu'il
nōe ferry de Lorraine
f.101. pag.2.

88 v°

ie pāse que
+ A sō conte, ce seroët
le fis de ferri de uaudemōt
ou ātoëne coume dit paul'æmile
& d'iolant fille
de renè duc d'aniou roë de
ierusalē de
naples & de Sicile
mais il n'est pas possible
Ie réue c'est
renè l'āieul
renè
nō le petit fis
et s'apeloët duc
de bar durāt la uie de Louis
son pere fis de l'autre Louis
tous deus
~~premier~~ ducs d'aniou roës &c.
Voies en paul'æmile
la cause de ce differāt

92 v°

^ & l'origine de ste
seigneurie ~~ou~~ & conte
fut du tās de huë

capet .994.

97 v°

Vol.1/865

98 r°

Il ē dit autāt
f.101.pag.2.
cōmines en fait
mātion.

99 r°

^ Son frere renè lui auoët
bien peu quiter ~~eela~~ ce
cõtè mais nō pas la
iouïssāce car ce fut
le roë d'āgleterre
dèpuis aiant épouse
marguerite d'aniou
fille de renè & niece
dudit charles qui en
faueur de sa fame mit
ētre ses meins ledict
contè du mans il le dit
lui même 102.pag.2.
il est urai qu'il fait
faire au roë d'angleter
re par force ce que
paul'æmile dit qu'il
fit de sō grè & liberalitè

100 r°

La suite de la genealo
gie de bretagne
cōāce Vol.1.f.101 pag.
.2. & cōtinue f.128.
pag.1. & 135.p.1. et
finit ici car a anne
succede frāçoës.1.
Il en parle ācore cidesou[s] [sic]
f.107. pag.2.

101 r°

—
D'autāt que c'est
un terme de
souuerainetè

101 v°

^

Ou toutes les autres histoères
soūt fauses & être autres
cele de paul'æmile ou
ce ferry étoët aussi cōte
de Vaudemōt et est
celui qui print renè d'aniou
roë de esilile [*sic*] f.88. & qui

sa

épousa yolant fille de
~~renè d'aniou~~ de laquele
il eut l'autre rene du
quel soūt descendeus
ceus de Lorre
ne qui uiuēt
a presāt &
notès qu'il le
surnōe de
Lorrene
accordāt en
cela aueq tous
les autres &
desaccordāt de ceus
qui passionès de
heine le disēt auoër
ète de la maisō de grauille.
paul'æmile & froissard le disēt auoër éte
fre [*sic*] de charles duc de Lorrene du quel la fille
heretiere fut mariee aueq rene d'aniou. Voïes ci dessous.105.

102 r°

+

La patiāce de ste
reine n'excuse pas
l'impudence de ce
conseil

105 r°

Il faut doūq qu'ils
feussēt troës freres
car au cōte de paul'æmile
et des autres ~~ferr~~ [*sic*]
étoët frere puine de
charles duc de Lorrene
qui lessa Isabetl sa
fille uniq; & heretiere
qui fut mariee a rene
3. duc d'aniou.

107 v°

+
Il s'oblie tous les
coups einsi et reedit
u
a plusie rs foës ce
qu'il a dit ailleusrs.
Vide f.100.

108 v°

His creuit
artibus romanū
imperīū

110 v°

+
Les autres
foūt soun
inuātion
bien plus
anciene

111 r°

Bataille
memorable pour
sa lōgur

111 v°

+ Il sāble que ce soët
cōtre le traitè fait
par ceus de la rochele
aueq le roë charles
cinqüième lors
qu'ils se rādiret [*sic*] a lui

112 r°

^ La cōte de rossillō
fut rādue par
charles .8.f.126.

113 r°

12000^{lb} tournoëses
de rāte ē assiete
appanage d'un fis de
frāce lors même
qu'il n'i an auoët
qu'un seul aueq le
roë et que la frāce
étoët tout'antiere.

113 v°

+ Il oblie ici a sō esciāt
l'amprisounemāt du
roë a peroune &
le grant
dāgier ou
il fut
lōtās dépuis.
Cōmines.

114 r°

trécurieuse
subtilitè il ī en
a ailleurs
de pareilles

114 r°

Tous les
autres aioutēt
que les enemis
du roë l'an
supçōarēt.

116 v°

Ce cōte de la mort
du cōte de S.Pol
n'est pas einsi étandu
ni ē paul'æmile ni
mém'en cōmines.
mais ouī bien par
gaguin

117 r°

^
Ceci ne s'accorde pas
par tous Voies cōmines
an ses memoères
du roë charl.
.8.

121 r°

+ Froissard
fait mantioū d'une
cloture de cāp faite
de bois qui se
pouuoint rappiese[r]
qu'on auoët prepare
pour l'amporter ē
āgleterre mais
d'un grant

nōbre de
nauieres
charges
des pieces
de ce batim[āt]
la plus part
se pdirēt par
tourmāte.

125 v°

^
Ie croë que
c'est ici le
predecesseur
feu
de monsr
d'étampes
et que voëci le
titre du droët
qu'il pretāt ē
bretaigne desauouāt
ce trāsport

126 r°

Ie ne m'étoune plus
si les habitās de ste
vile ~~en~~ oūt acquis la
reputatiō d'être les
en
premiers & badinage
et farcerie puis
qu'ils s'an eidēt si
a propos en leurs
plus grans
affaires

126 v°

+
c'estoët le
roë d'aragon qui les
auoët uāduës. I'ai
remerquè que nos
āciēs
autheurs frāces
apelēt tousiours
espaigne
castille nō
les autres
roïaumes.

126 v°

^

Les plemās
apeles a la cōsulta
de
tiō d'unl' antreprise
d'une guerre.

130 v°

^

La plus part lessēt
ses [*sic*] excuses coume
inuātees depuis
le diuorce et au
rebours rādēt le fait
plus étrāge pour les
obligatioūs que le
roë auoët a ste fame
qui a toute peine
l'auoët remis ē grace
au eq charles.8. sō
frere. Voies ferrō.

131 r°

^ Vuenceslaus le
milanoës empereur
aïant pris grant
sōme de deniers de
galeas Viscōte
eriia milā
en duchè
uoies Sleidan
et aussi
froissard pour
la diuersitè
des opiniōs
ch.73.Vol.4.

131 v°

^

Le titre de ses [*sic*] droës
souuereins ne départment
que de la possessiō
et qui uoudroët se
seruir de st'argumāt
il n'i a droët d'āciene
duche ou conte qu'on
ne ranuersat car
il est certaint que
ce n'ētoët que charges

ācienem āt reuocables
de
a lappetit qui les
auoēt dounees

136 v°

Ferrō a mis en
sō histoëre la répōse
a st'epigramme/ de
Lascaris /

141 v°

+
Les auteurs
doutēt de
la cause de
st'antreprise
et ē alleguēt force
mais la grandeur de
courage de ce prince
me fait crere que ce
fut la seule ābitiōū
et esperāce de regner

147 v°

Le pāsoës que ce
fut un particulier
& propre
~~su~~ titre de
la sedition de Loys
daufin cōtre ce
roë charles 7.
f.97.

151 v°

Si ce discours valoēt guiere
ce seroēt doumage qu'il
fut appliquè si mal a
propos car il est certain
que la frāce ne se sāt
nullemāt de ste
reformatiō & qu'il n'i
ē eut oques qui uausit

158 r°

l'ai
l'aie ueu plus de dis
ans apres démātir
bien euidāmāt ceus
qui l'auoēt fait mort

mais il i feut
tresoutrage[u]
semāt naure
mais ce
volume est
farcy d'asses
d'autre [*sic*] fausetès
plus importātes.